

UNIVERSITÉ LAVAL

COURS DE PÉDIATRIE

DISCOURS D'OUVERTURE PAR LE PROFESSEUR SEVERIN LACHAPELLE

Messieurs,

Tous vos professeurs vous ont tour à tour souhaité la bienvenue après les vacances, je vous la souhaite de même, je pourrais même dire que j'ai un plaisir particulier à vous revoir, puisque je suis le seul de vos professeurs qui, par la nature de son enseignement est continuellement en contact avec vous, et que, dans l'enseignement des matières finales, je retrouve des élèves auxquels je me suis déjà attaché dans l'enseignement des matières primaires. C'est un avantage qu'il m'est bien agréable de souligner. Après avoir étudié avec vous les choses élémentaires de la pathologie générale, après avoir étudié avec vos autres professeurs les éléments fondamentaux de la médecine, comme l'anatomie, la physiologie, etc., après avoir emmagasiné dans les cellules de la mémoire, les études primaires, après avoir franchi heureusement l'épreuve du baccalauréat, vous entrez tout à coup dans le vaste champ des matières finales qui doivent contribuer à former le médecin, à faire de chacun de vous un praticien sûr. La chose n'est pas facile.

Souvenez-vous qu'il est plus difficile de faire un bon médecin que de faire un savant.

Deux choses contribuent surtout à cette formation idéale que tout Professeur doit ambitionner pour tous ceux qui lui sont confiés, le diagnostic et le pronostic ; ce sont les deux arts de la compétence et du succès. Voir clair dans le livre mystérieux de l'organisme blessé, toucher du doigt le point malade, non seulement aujourd'hui mais demain, de manière à bien pouvoir posséder la notion de ce qui est et de ce qui sera, voilà le but qu'il vous faut atteindre.

Je voudrais vous voir tous des passionnés de cette ambition et pour cela comprendre que c'est surtout l'étude du malade qu'il vous faut faire. Soyez assidus aux leçons théoriques de l'école mais soyez surtout aux leçons cliniques de l'hôpital.

Souvenez-vous de ce que nous avons bien sou-

vent dit dans nos études étiologiques : il y a des maladies mais il y a aussi des malades, la physiologie de ceux-ci varie autant que la physiologie de celles-là. Ce sont les variétés infinies des malades qui font les variétés également infinies des maladies. Les auteurs vous donneront des noms, une nomenclature, un tableau nosologique avec une peinture uniforme le plus souvent des sujets traités, l'hôpital d'abord et la pratique ensuite vous feront voir combien souvent le tableau est varié et combien rares sont les mêmes reproductions. Les malades doivent être les meilleurs amis de l'étudiant et il doit trouver des délices insatiables dans leur compagnie. C'est à lui qu'il devra son avenir.

Sous l'empire de ces idées et de ces sentiments la médecine devient un poème dans lequel vous trouverez ces émotions nobles qui vous donneront le légitime orgueil du rôle élevé que vous êtes appelé à jouer dans la Société. Recherchez souvent les voluptés de l'auscultation et de la percussion afin d'apprendre à votre oreille et à vos doigts à entendre et à toucher comme s'ils voyaient. Une inlassable persévérance dans ce travail répété vous assure des consolations inoubliables. Nous avons dans notre cours de pédiatrie à étudier la pathologie spéciale de l'enfant. L'on prétend qu'il n'y a pas de pathologie infantile, c'est une erreur, celui qui ne connaît pas la sémeiotique de l'enfant, cette partie de la pathologie, marchera toujours en aveugle. La question infantile est la question du jour. On a dit que la mortalité exagérée de nos enfants était due à l'insuffisance de l'enseignement, les hôpitaux d'enfants nous manquent il est vrai, nous ferons tout en notre pouvoir pour suppléer à cette lacune malheureuse.

Notre cours sera divisé en trois parties :

1. Quelques leçons de diagnostic. Si nous pouvons faire le diagnostic des maladies infantiles le préjugé tombera bientôt, ce préjugé qui consiste à croire que le diagnostic est impossible et que l'on ne peut soigner les enfants.

2. Quelques leçons sur la thérapeutique infantile. Il n'y a pas d'exception d'âge pour la maladie. Il n'y a pas d'exception d'âge pour le traitement qui est composé de tous les médicaments, même les plus actifs chez l'enfant comme chez l'adulte.

3. Quelques leçons sur les maladies particulières à l'enfant.

Messieurs, commencez dès à présent à donner dans vos études une large place à l'enfant.